# EXPOSER LES SAVOIRS PLURIELS DE LA MÉMOIRE SCIENTIFIQUE DE L'UNIVERSITÉ PAUL SABATIER DE TOULOUSE

Patrick Fraysse, Nathalie Séjalon-Delmas

▶ **To cite this version:**

Patrick Fraysse, Nathalie Séjalon-Delmas. EXPOSER LES SAVOIRS PLURIELS DE LA MÉMOIRE SCIENTIFIQUE DE L'UNIVERSITÉ PAUL SABATIER DE TOULOUSE. 4ème Journée Scientifique Internationale du Réseau Mussi: Médiations de l'Information, Démocratie et Savoirs Pluriels", Jun 2019, Belo Horizonte, Brésil. hal-03813732

**HAL Id: hal-03813732**
**https://hal.science/hal-03813732**

Submitted on 13 Oct 2022

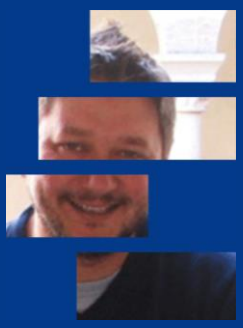
**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

# EXPOSER LES SAVOIRS PLURIELS DE LA MÉMOIRE SCIENTIFIQUE DE L'UNIVERSITÉ PAUL SABATIER DE TOULOUSE

*EXIBA O CONHECIMENTO PLURAL DA MEMÓRIA CIENTÍFICA DE UNIVERSIDADE PAUL SABATIER NA TOULOUSE*

*EXHIBIT THE PLURAL KNOWLEDGE OF THE SCIENTIFIC MEMORY OF PAUL SABATIER UNIVERSITY OF TOULOUSE*



FRAYSSE, Patrick.
Université de Toulouse 3

SÉJALON-DELMAS, Nathalie.
Université de Toulouse 3

**Résumé:** L'Université Paul Sabatier (UPS) de Toulouse (France) possède des collections scientifiques (botanique, minéralogie, zoologie, physique…) qui sont d'abord des ressources pédagogiques et de recherche qui ne sont que partiellement montrées à l'occasion d'expositions temporaires. Cette communication met en avant les acteurs qui collectent, documentent, et partagent ces savoirs pluriels, mais aussi ceux qui conçoivent et mettent en oeuvre des médiations culturelles de ce patrimoine universitaire et scientifique.
**Mots-clefs:** patrimoine scientifique, musée universitaire, médiations potentielles, collections pédagogiques et de recherche, fabrique documentaire

**Resumo:** Em Toulouse na França, a universidade UPS possui coleções científicas (botânica, mineralogia, zoologia, física ...) que são, antes de mais nada, recursos pedagógicos e de pesquisa, apenas parcialmente mostrados por ocasião de exposições. temporário. Esta comunicação irá destacar os atores que coletam, documentam e compartilham esse conhecimento plural, mas também aqueles que projetam e implementam mediações culturais desse patrimônio universitário. e científico.
**Palavras-Chave:** patrimônio científico, museu universitário, mediações potenciais, coleções educacionais e de pesquisa, fábrica de documentos

**Abstract:** In Toulouse (France), the UPS university possesses scientific collections (botany, mineralogy, zoology, physics ...) which are initially educational and research resources and are only partially shown during temporary exhibitions. This communication will highlight the actors who collect, document, and share this plural knowledge, but also those who design and implement cultural mediations of this university and scientific heritage.
**Keywords:** scientific heritage, university museum, potential mediations, educational and research collections, documentary factory

## Introduction

Le patrimoine scientifique universitaire connait un renouveau récent en France et particulièrement à l'Université de Toulouse 3 Paul Sabatier (UPS) ou un service dédié, le Service Commun d'Étude et de Conservation des Collections Patrimoniales (SCECCP) a été créé en 2011 pour prendre en charge la conservation des collections et organiser leur inventaire et leur valorisation. Six collections totalisant près d'un million d'objets témoignent de l'histoire de l'enseignement et de la recherche au sein des facultés des sciences et de médecine de l'Université toulousaine. Tous ces savoirs accumulés ont fait l'objet

Errata do Livro "Anais da 4ª Jornada Científica Internacional da Rede Mussi: Mediações da informação, democracia e saberes plurais", ISBN 978-85-65609-13-5.

Dans l'errata du document «Actes de la 4ème Journée Scientifique Internationale du Réseau Mussi: Médiations de l'Information, Démocratie et Savoirs Pluriels», ISBN 978-85-65609-13-5.

d'initiatives récentes d'observations et d'inventaires (Mazens & Jolivet, 2015) ou de communications via des expositions vers les principaux usagers, les étudiants et les enseignants[1].

C'est dans ce contexte qu'est né en 2019 le projet de recherche interdisciplinaire franco-brésilien[2], ***Collections scientifiques, patrimoine universitaire et médiations potentielles : observations croisées France (UPS Toulouse) / Brésil (UFBA Salvador de Bahia)***. Ce projet de recherche convoque des savoirs infocommunicationnels (SIC Lerass-UPS France et Muséologie PPG-Museu UFBA Brésil) et scientifiques (Faculté des sciences UPS France). Proposé par l'équipe MICS du Lerass, il s'inscrit à la fois dans l'axe « Patrimoines et médiations » du Lerass et dans le cadre de l'accord de coopération international entre l'UPS et l'UFBA de Salvador de Bahia (Brésil) qui possèdent, chacune, des collections scientifiques, un patrimoine universitaire et des lieux d'expositions divers.

L'objectif de ce projet de recherche est de confronter les pratiques muséologiques et de médiation/communication des deux universités et de partager des expériences de médiation et de communication. Pour présenter ce projet nous commencerons par évoquer le volet toulousain en rappeler comment les notions de patrimonialisation et de patrimoine sont travaillées en sciences de l'information et de la communication puis nous présenterons rapidement les collections toulousaines qui feront l'objet de mises en récit, de mises en scène ou de mise en public.

## Un patrimoine scientifique en construction: la patrimonialisation des collections pédagogiques et de recherche

La diversité de tous les mots qui servent à désigner le patrimoine témoigne de l'extrême vitalité de ce domaine dans la société en général et dans notre université en particulier. Le patrimoine, ce sont d'abord des objets que l'on collectionne, des traces

[1] Par exemple l'exposition semi-permanente et itinérante *Fragments de science* http://www.fragmentsdescience.fr/

[2] Le projet est coordonné par trois enseigants chercheurs de Toulouse et de Salvador de Bahia : Patrick Fraysse, MCF HDR en SIC, IUT Paul Sabatier, Lerass-MICS, co-animateur de l'axe « patrimoine et médiation » du Lerass ; Nathalie Séjalon-Delmas, MCF HDR en botanique (LRSV, FSI, UPS), directrice du Service Patrimoine Scientifique et chargée de mission patrimoine matériel et immatériel Université Paul Sabatier et Sidélia Teixeira, professora adjunto do Departamento de Museologia da Universidade Federal da Bahia (UFBA), coordenadora do Programa de Pós-Graduação em Museologia. Les chercheurs impliqués sont issus des SIC ou des sciences expérimentales : Viviane Couzinet, Emmanuelle Lambert, Jean-Thierry Julia, Christine Carrère-Saucède, Nathalie Joubert, Muriel Molinier, Valentine Châtelet, Janaïne Golonka, Sylvie Couralet, Carlos de Matos, Jacques Moscovici

du passé, des lieux de mémoire, des monuments parfois « historiques », mais aussi des instruments, des savoir-faire, des coutumes, des processus… Le patrimoine universitaire est multiforme, tout à la fois culturel et naturel, matériel et immatériel, mais aussi scientifique, technique ou industriel. Pour tenter de comprendre la diversité et la complexité de cette notion à partir de ce qu'il est convenu de nommer le patrimoine scientifique universitaire, il nous parait opportun de revenir sur la notion de collection c'est-à-dire des ensembles constitués par les laboratoires et les unités de formation et de recherche (UFR) qui est au cœur de l'approche de l'UPS mais aussi sur ce processus de transformation symbolique des objets qu'est la patrimonialisation.

Le devenir patrimoine d'un objet n'est pas automatique. Le simple fait de collectionner des objets dans un objectif pédagogique ou de recherche ne suffit pas à considérer ces ensembles comme du patrimoine. Ce concept s'est enrichi des apports successifs de différentes disciplines en SHS, comme l'histoire bien sûr ou plus récemment la sociologie, l'ethnologie, l'anthropologie, la géographie ou les Sciences de l'information et de la communication (SIC), mais aussi de disciplines des sciences du vivant ou des sciences expérimentales. Par ailleurs la conception réductrice traditionnelle centrée sur l'objet ou l'artefact, le plus souvent considéré comme historique ou artistique, a éclaté avec l'introduction dans le champ du patrimoine d'objets du quotidien, d'outils de travail ou d'éléments issus d'êtres vivants ou de matières naturelles. La création des écomusées, des parcs naturels régionaux et des jardins botaniques est venue compléter la diversité des collections conservées dans les musées, les bibliothèques et les centres d'archives, lieux traditionnels de conservation du patrimoine (Fraysse, 2015, 2018).

La redécouverte des objets collectionnés autrefois par des enseignants-chercheurs et le nouveau regard qu'on leur porte aujourd'hui au sein du Service commun du patrimoine de l'UPS a engendré ce processus de patrimonialisation cher au Sciences de l'information et de la communication et en particulier leur branche Muséologie (Gottesdiener et Davallon, 2013). Les questions que l'on pose désormais aux objets scientifiques mettent au jour une dimension symbolique qui vient s'ajouter systématiquement à leur fonctionnalité. Les différentes approches, scientifique et institutionnalisée, et aujourd'hui plus sociale et personnelle, ont contribué à mettre au-devant des préoccupations de certains enseignants chercheurs et personnels de l'UPS, les notions de collection, de médiation symbolique et de patrimonialisation qui sont fortement liées. Mais le fait de collectionner des objets ne suffit pourtant pas à

qualifier ces objets de patrimoine. Il faut y rajouter un ensemble de critères comme par exemple la rareté, l'intérêt scientifique, la représentation, etc… qui vont contribuer à charger symboliquement ces objets de valeurs différentes (Davallon, 2006). Ces questions (et donc ces nouveaux savoirs issus des SHS et en particulier des SIC) sont aujourd'hui prises en compte par les enseignants-chercheurs des disciplines scientifiques de l'université. Si la constitution des collections d'instruments, de plantes dans des herbiers ou au jardin botanique, de spécimens de roches, des squelettes d'animaux, etc… avait au départ un objectif pédagogique ou de recherche, la situation est aujourd'hui plus complexe. Le fait de considérer aujourd'hui ces collections pédagogiques comme des collections patrimoniales illustre ce changement du regard qui modifie le statut symbolique des objets et institue le patrimoine. Cette patrimonialisation de la science se fait donc au travers des instruments, des artefacts et des collections autrement dit du patrimoine matériel que sont devenus ces objets utilisés pour la recherche ou l'enseignement, mais aussi au travers d'objets ou de processus plus difficile à appréhender dans la sphère patrimoniale. Il s'agit de ce qu'on appelle le patrimoine immatériel c'est-à-dire par exemple la mémoire de ceux qui ont créé ou utilisé ces objets pour la recherche et l'enseignement, les idées et les processus découverts, les étapes de la recherche et de l'innovation que l'on va rechercher dans les archives des laboratoires, dans tous ces documents accumulés, ces images prises ou fabriquées, tout au long des processus de recherche et d'enseignement (Jolivet, 2013).

### La fabrique documentaire du patrimoine universitaire de l'UPS

C'est l'ensemble de ces objets, instruments, bâtiments, spécimens de plantes ou de roche, procédures de recherche et d'enseignement, savoir-faire qui forme le patrimoine scientifique et universitaire. La recherche des conditions et du contexte de constitution de ces collections et le souci actuel de valorisation et de diffusion du patrimoine viennent complèter la « chaîne patrimoniale » de notre université.

### Des noyaux de mémoire répartis sur le campus

L'Université Toulouse 3 Paul Sabatier possède un patrimoine scientifique remarquable qui témoigne d'une longue et riche tradition de recherche et d'enseignement. Ces collections relèvent de différents champs disciplinaires :

- des collections vivantes visibles au Jardin botanique de Toulouse et à l'arboretum Henri Gaussen dans les Pyrénées près de Luchon ;
- des collections botaniques regroupant 65 herbiers soit environ 500 000 spécimens (+/- 500 types), une cônothèque et une xylothèque ;

Réserve des herbiers © Patrick Fraysse

- des collections de paléontologie soit environ 300.000 pièces (dont 2000 types et figurés) ;
- des collections de minéralogie regroupant près de 45.000 pièces (une des premières de France) ;

Réserve de minéralogie © Patrick Fraysse

- des collections de biologie animale soit plusieurs milliers d'échantillons de la fin du

XIX$^{e}$ siècle ;

- le droguier de la faculté de Pharmacie (3 seulement en France !) ;
- un fonds photographique « Henri Gaussen » (plus de 40 000 clichés) ;
- des instruments scientifiques du XIX$^{e}$ et début du XX$^{e}$ siècle (500 pièces).

Cabinet de Physique ©Janaïne Golonka

Ces collections sont conservées dans des locaux de stockage et ne bénéficient malheureusement pas de lieu d'exposition permanente de type musée ou centre d'interprétation. Réparties sur plusieurs sites, il est donc difficile de leur donner la visibilité qu'elles mériteraient.

**Le service patrimoine de l'UPS et l'inventaire des collections**

Le Service Commun d'Étude et de Conservation des Collections Patrimoniales (SCECCP)[3] de l'Université Toulouse III – Paul Sabatier a en charge la conservation de collections vivantes (Jardin botanique Henri Gaussen[4]), mais également de collections d'objets. Créé en 2011, ce sont aujourd'hui six collections qui sont gérées par le service, totalisant à elles seules près de 1 million d'objets. Le jardin botanique, situé en ville près du Museum d'histoire naturelle de Toulouse, est le lieu le plus important du service.

[3] http://patrimoine-scientifique.univ-tlse3.fr/
[4] http://jardin-botanique.ups-tlse.fr/

De leur côté, les instruments scientifiques anciens et les specimens de zoologie sont conservés dans des “cabinets” spécifiques, près des salles d’enseignement de physique ou de zoologie. Ces lieux hybrides hésitent encore entre lieu de stckage et de monstration, se rapprochant davantage du cabinet de curiosité de leurs créateurs et du laboratoire pédagogique.

Les autres collections, de botanique, de paléontologie ou de minéralogie et les nombreux autres fonds patrimoniaux occupent un immense hangar de stockage sur le campus dont l’accès est interdit au public. Ces témoins de l'histoire de l'enseignement et de la recherche au sein de l'Université de Toulouse et de ses facultés des sciences et médecine, font malgrè tout l’objet d’une réflexion sur leur communication qui se contente pour le moment du dispositif exposition (Séjalon-Delmas 2019).

## Observer un patrimoine en médiation : expositions et lieux de partage pour la communauté universitaire

La notion de patrimoine se décline donc à l’UPS en patrimoine universitaire, patrimoine scientifique et patrimoine documentaire. Nos recherches portant plus particulièrement sur le processus de patrimonialisation qui met en avant des médiations au travers de dispositifs, ce sont surtout les dispositifs documentaires qui ont été repérés. En effet, chaque collection est en cours d’inventaire et des banques de données sont régulièrement enrichies. La première mission que le service commun du patrimoine s’est donné est la conservation, l'inventaire et la documentation des collections patrimoniales universitaires, parfois mises à mal au cours du temps et des aléas successifs des déménagements et autres manipulations. La première approche de notre recherche sera donc documentaire. L’analyse des ressources produites par les principaux acteurs de la patrimonialisation des collections nous permettra de d’identifier les micro-mémoires actives dans ces espaces de pratiques institutionnelles.

Une deuxième approche sera plus muséologique. Elle consistera à inventorier les dispositifs de médiation et d’exposition des collections. Si à Salvador de Bahia, l’université fédérale (UFBA) gère des musées universitaires (musée d’art sacré, musée archéologique et ethnologique et musée afro-brésilien), des collections scientifiques (botanique, minéralogie, zoologique, etc…) et des « noyaux de mémoire » (Teixeira, 2016), à Toulouse, l’UPS possède des collections scientifiques (botanique, minéralogie, zoologique, physique…) qui sont d’abord des ressources pédagogiques

et de recherche qui ne sont que partiellement montrées à l'occasion d'expositions temporaires (Séjalon-Delmas et al., 2015).

Exposition Fragments de science, BU sciences UPS ©Corine Labat

L'exposition *Fragments de science* est le dispositif emblématique de médiation du patrimoine scientifique de l'UPS. Il est une vitrine du travail d'inventaire et de documentation des collections et un instrument de communication pour l'institution (Labat, 2015). Le service commun entend en effet, en liaison avec le service communication de l'université, valoriser ce patrimoine peu connu mais aussi, à travers lui, l'histoire de l'Université, des personnalités qui ont marqué l'établissement, l'histoire de l'enseignement et de la recherche, en développant des actions de médiation à destination du public universitaire dans un premier temps et, par la suite, du grand public.

Depuis un peu plus de trois ans, les chercheurs du projet ont récolté, par l'intermédiaire des étudiants du département Information-communication de l'IUT Paul Sabatier (DUT, Licence professionnelle et Master), des témoignages auprès de différents acteurs autour du patrimoine scientifique de l'Université et commencé une veille sur les différentes solutions d'exposition alternatives au musée (cabinet de curiosité augmentés, tiers lieu, muselab, etc...) et de médiation potentielle (de la visite guidée classique aux cartels universels, etc...). Le projet de recherche vise à repérer, décrire et interpréter les savoirs pluriels qui sont mobilisés à l'UPS c'est à dire les savoirs issus de la recherche (sciences expérimentales et muséologie), les savoirs professionnels des métiers du patrimoine ou de la communication, et les savoirs "d'amateurs éclairés" des bénévoles intervenants dans l'inventaire et le classement des objets.

## Conclusion

Il s'agira de considèrer l'offre de médiation en construction et sa réception par les publics captifs que sont les étudiants et les enseignants. Plusieurs méthodes seront convoquées en privilégiant une approche qualitative : analyses sémiopragmatiques de dispositifs (études des objets et de leur valorisation et scénarisation dans leurs pratiques et leurs usages), études de publics (expériences usagers), veille sur les dispositifs de médiation, pour accompagner les acteurs du patrimoine scientifique de l'université dans leur démarche d'information, de médiation et de communication.

L'observation des collections toulousaines, qui feront l'objet d'expérimentation de mises en récit, de mises en scène ou de mise en public, permettra d'identifier des jeux d'acteurs (visibles ou moins visibles), d'analyser la production et la transmission des savoirs pluriels universitaires et d'évaluer la valeur culturelle des collections que le processus de patrimonialisation est venu articuler aux valeurs pédagogiques et scientifiques.

## REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES


Davallon, J. (2006). *Le don du patrimoine. Une approche communicationnelle de la patrimonialisation*, Paris, Hermès, Lavoisier, 222 p.

Fraysse, P. (2015). "Patrimoines en revue et revues de patrimoine". In Couzinet, V. (dir.), *Revues figures et cas*, Toulouse, Cépadues, p. 205-228.

Fraysse P. (2018). « La fabrique des patrimoines : collections et patrimonialisations pour demain ? ». In Grange Sylvie dir., *Construire le patrimoine de demain : avec et pour qui ?*, Dijon, EUD / OCIM, p. 65-74.

Gottesdiener, H. et Davallon, J. (2013). « La muséologie : 20 ans de recherches », *Culture & Musées*, Hors-série.

Jolivet A.-C., (2013). « Le patrimoine scientifique toulousain à l'épreuve ». *Mondes sociaux*, mis en ligne le 22 octobre, URL: http://sms.hypotheses.org/1451

Labat C. (2015). Fragments de science. Le patrimoine scientifique de l'université, objet et moyen de communication. Rapport de stage M2 Communication et territoires, sous la direction de Patrick Fraysse et Carlos de Matos, Université Paul Sabatier, 81 p.

Mazens M.-C. et Jolivet A.-C. (dir.), (2015). *Patrimoines scientifiques : Etude et recueil de l'héritage culturel des établissements d'enseignement supérieur et des organismes de recherche membres de l'Université fédérale Toulouse Midi-Pyrénées*. Rapport, Toulouse, 186 p.

Séjalon-Delmas N., Trichon V., Mastrorillo S., Fraysse P Bilotte, M., Mazau D., De Matos C, Prévost V. (2015). Passé, présent, futur : les conjugaisons du patrimoine. Magazine Paul Sabatier.

Séjalon-Delmas N. 2019. A museum project based on self-learning. Universweum conference, Brno, Czeck Republic.

Teixeira S. (dir), (2016). Patrimônio e Museus na contemporaneidade. Salvador da Bahia, Edufba, 432 p.